

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les cétrons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :	
UN AN	42 francs
SIX MOIS	6 "
TROIS MOIS	3 "

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Iliaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS :	
ANNONCES	25 cent. la ligne
RECLAMES	50 "

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

AVIS — C'est exceptionnellement, et à cause de la Fête patronale de St - Roman, que le Journal, qui ordinairement est publié le dimanche, paraît cette semaine le Vendredi.

Monaco, le 9 Août 1861.

En prenant la direction du *Journal de Monaco*, notre premier désir, notre premier devoir est de remercier M. Avia de Phrygie, auquel nous avons l'honneur de succéder et qui nous cède aujourd'hui la plume. Son sympathique accueil nous a touché.

Les facilités qui par lui nous ont été données pour nous rendre moins ardu nos premiers pas dans le chemin où nous nous engageons, nous étaient d'autant plus précieuses, qu'indépendamment de son concours, — nous n'éprouvons aucune hésitation à le dire, — nous avons besoin, ici, du concours de tous.

Nouvel hôte d'un pays réputé pour l'affabilité de ses habitants, nous attendons de ch.

cun, l'avis, le conseil, l'information individuelle, qui nous aideront puissamment à atteindre le but que nous poursuivons.

Avant tout, *Le Journal de Monaco* doit être l'œuvre collective de la population pour laquelle il est écrit.

Nous tiendrons la plume; l'inspiration nous viendra de nos lecteurs. Que l'honorable administrateur, de qui relève la Société des Bains, et aux mains de qui sont confiés le sort et l'avenir de ce bel établissement, nous permette également de lui rendre hommage.

Monaco, au même titre que Bade, Ems, Wiesbaden et Hombourg, peut compter aujourd'hui pour l'un des centres d'attraction les plus favorisés des touristes.

Le *Journal de Monaco*, *Moniteur* de ce monde d'élus, qui, chaque année, émigre de tous les points du globe vers quelques oasis où le plaisir et la mode tiennent leurs assises, ce journal, à un certain point de vue, est exclusivement l'organe du cosmopolitisme élégant et de la vie de loisir. Nous savons que

nous nous adressons à un public d'élite. Nous nous efforcerons de ne pas nous montrer indigne de sa faveur, et, en suivant la tradition de nos prédécesseurs, nous essayerons de mériter son patronage en reflétant ses impressions, en pressant ses désirs, en parlant son langage, et en nous inspirant de ses mœurs.

Le Rédacteur-Gérant,
EMILE BOUCHERY.

NOUVELLES LOCALES.

On annonce l'arrivée à Aix-la-Chapelle (Prusse) de S. A. S. Le Prince de Monaco avec sa famille et sa suite.

Chronique du Littoral.

On lit dans la *Gazette de Nice* :
« Les étés, comme les jours, se suivent et ne se ressemblent pas. On se rappelle la tempéra-

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO

UNE VISION.

LÉGENDE (1)

Après avoir parcouru le Jura, pendant une belle journée de printemps j'arrivai à la *Flüch* de Balm, aux environs de Soleure. J'avais, depuis le matin, erré de village en village, de chalet en chalet; je résolus de m'arrêter à la *Flüch*. Elle s'élève perpendiculairement. Des pins noirs se dressent sur son crâne comme une chevelure hérissée. Sous cette robuste végétation et tel qu'un front sombre, s'avance une paroi de la montagne, contre laquelle se brisent éternellement les tempêtes et les ouragans. Plus bas encore, quelques buissons isolés simulent un sourcil raboteux, et protègent une profonde

excavation qu'on prendrait pour le creux de l'œil de la *Flüch*. Mais l'œil lui-même est détruit: c'était le château de Balm. La vie l'animait autrefois et il projetait de sinistres regards. Comme l'œil, les machoires ont disparu et leurs vestiges dorment sous le gazon.

C'est au hameau de Balm, à peu de distance de la *Flüch*, que je m'arrêtai. Le hameau de Balm semble enseveli sous l'ombre de ses vergers. Les arbres fruitiers y font magnifiques, leurs parfums embaument toute la contrée. Quant aux habitants du hameau, ils sont les plus hospitaliers du monde.

Le soir venu, je pris congé de mes hôtes. Je voulais visiter les ruines du château de Balm. Pour s'y rendre on traverse de longues et fertiles prairies, puis le chemin monte et devient en quelque sorte impraticable. La grotte est à soixante pieds de là; pour y parvenir, nul sentier tracé. Il me fallut pour continuer mon voyage me cramponner vigoureusement à quelques pierres en saillie et à de rares broussailles; et, sans encombre mais non pas sans peine, j'arrivai enfin au but de mes desirs, c'est-à-dire à la grotte qui se trouve à 50 ou à 60 pieds de là.

Cette grotte, dans laquelle sont les ruines du château, présente au sud une ouverture dont l'arc peut avoir quarante pieds et la corde soixante; la profondeur de la grotte en comporte à peine de vingt-quatre à trente. Le

sol a été creusé en mille endroits par de crédules paysans persuadés qu'il recèle quelque trésor. Il est de toutes parts recouvert de débris amoncelés jusqu'aux fenêtres. Ces fenêtres, disposées pour servir au besoin de créneaux, s'élargissent à l'intérieur; au dehors, elles apparaissent comme de longues et étroites meurtrières.

Quant aux ouvertures pratiquées pour obtenir de l'air et permettre à la vue de se développer, elles sont creusées dans un mur épais au moins de dix pieds à sa base, ayant ses fondements dans le roc et son revêtement dans la partie supérieure du rocher; de sorte que, de ce côté, le fort se trouve abrité comme par un toit. Aujourd'hui, un pan de mur est démolé et offre une brèche qui sert d'entrée. En haut, le mur s'est aussi écroulé et ce qui en reste ne s'élève pas à plus de douze pieds du sol. Devant le mur, règne une étroite saillie qui peut servir de balcon aux promeneurs téméraires. Des trous nombreux, dans lesquels ont dû reposer les poutres et les solives, s'aperçoivent çà et là; les étages sont au nombre de trois. Quelques alisiers s'élèvent des décombres et balancent leur couronne verte dans le ciel bleu. On dirait qu'il jette de curieux regards par dessus le mur. Des frênes et d'autres arbustes peuplent encore cette solitude. Au moment où je franchissais la brèche une crécelle s'envola, qui, s'élançant à travers le feuillage,

(1) Traduit de l'allemand.

ture printannière du dernier été; il n'en est pas de même de celui-ci qui a repris tous ses droits.

Malgré les fortes chaleurs, on remarque cependant un fait extraordinaire, nous voulons dire l'absence, ou tout au moins la rareté excessive des cigales dont la multiplication n'est jamais plus grande que dans les étés brûlants.

On remarque également que les sources n'ont pas diminué en proportion de la sécheresse. On attribue cette circonstance aux pluies abondantes de l'hiver.

Lundi, a eu lieu à Marseille la réunion des Préfets des départements limitrophes, soit: de Vaucluse, du Gard, du Var, de l'Hérault, des Basses-Alpes, des Alpes-Maritimes, de la Corse et des Bouches-du-Rhône.

A partir du 1er octobre prochain la mendicité n'existera plus à Nice. M. Gavini, Préfet des Alpes Maritimes, a résolu ce problème qui, disait-on, avant lui paraissait insoluble.

Avis aux gourmets. On lit dans la *Revue de Nice*.

L'Administration de la Marine a fait immerger dans la rade de Villefranche une quantité considérable d'huitres anglaises apportées par le brick le Rodeur. Des fascines ont été déposées de façon à faciliter le succès l'opération. Un autre banc sera créé dans la baie de Saint-Jean.

Viennent de partir de Marseille se rendant à Rome, par un vapeur de la Compagnie des 2 Siciles:

S. A. S. Mgr. le duc Engilbert d'Areberg, S. A. S. Mme. la duchesse d'Areberg, le Prince Antoine d'Areberg, avec leur suite;

fut s'abattre vers la noire forêt de pins. Ce fut le seul être vivant que je vis et que j'entendis

Il était à peu près sept heures du soir. Des parfums faibles et doux montaient de la vallée, le soleil allait se coucher et jetait des teintes suaves sur toute cette nature sauvage. Autour de moi une légère brume commençait à s'étendre comme un voile transparent et je me surpris dans la plus mélancolique disposition du monde. Mes courses de la journée m'avaient fatigué, j'étais assis sur une pierre tapissée d'une mousse brune, courte et soyeuse; je ne songeais point au retour. Bientôt la lune montra son pâle visage et changea de aspects les couleurs de l'horizon. Mes pensées aussi furent changées et instantanément j'assistai à des choses depuis longtemps passées et vis ce qui avait cessé d'être.

... Tout à coup, j'entendis un bruit éclatant comme le formidable retentissement d'armures qui se choquent. Des arbres sortaient de terre, leurs troncs se transformaient en corps; autour des corps et des membres les feuilles se seraient écartées et devenaient casques, cuirasses, brassards et cuissards.

En même temps, les murs du château se levaient lentement, comme réédifiés par le brouillard. Deux rangées de fenêtres aux vitraux de couleurs et peints d'ar-

M. le Comte Moynier; M. Müller, porteur de dépêches du gouvernement Autrichien.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

La clôture du Théâtre royal italien de Covent-Garden était annoncée à Londres pour le 3 août. Mercredi a eu lieu le bénéfice de Mme Grisi, qui ce soir-là faisait, dit-on, ses adieux à la scène de Covent-Garden, car la célèbre artiste s'est laissé engager dans les provinces d'Angleterre et fera sa tournée d'automne sous les auspices de W. Beale.

Le célèbre romancier allemand, conseiller aulique Hackländer, vient d'être nommé intendant général du théâtre de Stuttgart, en remplacement du baron Gall.

On répète activement à Cassel un opéra intitulé *Otton le Chasseur*, musique de Karl Reiss. La première représentation sera donnée pour l'anniversaire de la naissance de S. A. R. le prince héritier.

Alexandre Batta après avoir été entendu à quatre reprises différentes par LL. MM. le Roi et la Reine de Prusse, à Baden, vient d'être décoré par le Roi Guillaume 1er, de l'ordre de l'Aigle rouge de Prusse. S. M., en remettant la croix au célèbre violoncelliste, lui a exprimé tout le plaisir qu'elle avait à décerner cette haute distinction à un artiste pour lequel elle éprouve une si grande sympathie.

Il ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs de savoir qu'au moment du détestable attentat dirigé à Bade contre la personne du Roi, Batta se trouvait auprès de S. M. et qu'il fut l'un des premiers à porter la nouvelle de cette af-

moiries diverses s'ouvrirent sur les murs et éclairèrent les chambres. Les planchers se formèrent, les portes se placèrent... et, je me trouvai alors dans une vaste salle assis près d'une croisée, dans un vieux fauteuil de bois dont le dos et les bras étaient criblés de figures sculptées. Les murs étaient tapissés d'armes de toutes sortes. Je distinguai des cottes de mailles, des cuirasses, des casques, des boucliers, des épées, des arcs. Au milieu de la chambre était dressée une table ronde en chêne; sur la table il y avait des pots, des gobelets et un grand chandelier allumé.

Au dehors, j'aperçus une sombre forêt de sapins. Mille clameurs en sortaient: c'était le jappement des chiens, les cris de voix humaines s'appelant et se répondant avec tumulte, et au milieu de tous ces bruits, le déchirement aigu des sifflets et la lointaine fanfare des cors. De grands yeux flamboyants trouaient çà et là l'obscurité, et, à la lueur de leurs éclairs, je vis s'avancer un chevalier armé de toutes pièces. Sur sa poitrine brillaient les armes de Balm; des gens de guerre également armés le suivaient et lorsqu'ils furent entrés, la porte qui s'était ouverte toute seule à leur approche se referma sur eux avec fracas. Le Chevalier de Balm était d'une taille moyenne. Il avait une large figure, des yeux bleus, un nez semblable un bec de l'aigle ses traits

freuse tentative aux différentes personnes qui étaient en ce moment à la promenade.

Dans les salons de Londres, on organise en ce moment une société par fraction de 2 livres, ou de 50 francs, au capital de 50,000 livres, ou de 1,250,000 fr. Cette entreprise, qui compte parmi ses principaux promoteurs MM. Baffe, Wallace, Barnett, Smart, Cooper, Weis, Wilbye, « a pour but, dit le prospectus, d'imprimer à l'opéra anglais un progrès en rapport avec le talent des artistes anglais, les exigences du public et la dignité du pays. »

Le directeur de la chapelle impériale de Russie, M. Alexis de Lvoff, ayant demandé à quitter cette place à cause de son âge avancé, vient d'être remplacé par M. Bachméteff, conseiller d'État et amateur de musique très-distingué. L'empereur, désirant témoigner sa bienveillance à M. de Lvoff, qui a occupé ces fonctions près de vingt-cinq ans, avec une grande utilité pour le chœur de la chapelle impériale (dont la réputation est européenne) a bien voulu lui conserver ses titres honorifiques de sénateur et de maître de la cour, ainsi que tous ses émoluments.

Les journaux allemands sont remplis de détails sur le festival de Nuremberg. L'affluence du public était immense, non-seulement dans la salle, mais au dehors, où l'on ne comptait guère moins de 80,000 personnes venues de tous les points voisins. Les chants d'ensemble de la première journée, notamment les chœurs de Marschner et de Hiller, ont été fort applaudis. — Dans la soirée, le chant de *l'Épée de Weber*, a remporté les honneurs du programme. La seconde journée n'a pas été moins brillante: on a particulièrement fêté les morceaux de Storch, de Neeb et de Francfort. Le célèbre

étaient anguleux et durs. Il ota son casque et d'épais cheveux noirs tombèrent sur son front.

Les chevaliers s'assirent autour de la table et se mirent à boire. Le vin qu'ils se versaient était parsemé d'étincelles d'or. Tel qu'un miroir enchanté, il parut changer leurs traits sévères; leurs joues de marbre s'amollirent, la liqueur rouge de la vie colora leurs lèvres, une âme fleurit dans leurs regards. Cependant l'expression de toutes ces physionomies était mobile et diverse, les unes étaient pensives, les autres s'allumaient du feu de l'ivresse. Quant à celle du chevalier de Balm elle était contractée et obscurcie; les yeux étaient fixes, le front plissé, la bouche menaçante: il paraissait méditer un crime.

Peu à peu, ce fut entre toutes ces figures une confusion qui semblait en mêler les traits dans une création impossible. Sur la table, la lumière s'éteignit. La mêlée brilla encore quelques instants comme une étoile solitaire et répandit sa dernière lueur sur ce chaos vivant

Traduction de EMILE BUCHÉRY.

(La suite au prochain numéro.)

poète Müller Von der Werra, qui avait conçu le projet de cette grande solennité musicale, propose de créer une confédération générale de chant en Allemagne et de construire une Walthalla de chant au centre du pays, à Cobourg, Nuremberg ou à Francfort-sur-Mein.

On nous écrit de Londres: Une vente d'objets précieux ayant appartenu à lord Byron a eu lieu ces jours passés à *Newstad-abbey*, aux enchères publiques. Outre les livres, les autographes, les bustes en marbre de personnage illustres, les tableaux, les bronzes, les porcelaines de Saxe, les meubles en laque, plusieurs lots de vin du Rhin de 1818 et toute sorte d'articles dont la plupart atteignirent des prix fabuleux, on procéda aussi à la vente d'instruments et d'albums de musique qui avaient servi à l'usage du grand poète. Il y avait là des flûtes, des guitares, des clavecins, des harpes, ainsi que des partitions des meilleurs opéras et une collection de musique classique de premier choix, (*Standar Music*), dont la vente réalisa aussi des bénéfices énormes. Un bol à punch dont s'était servi lord Byron et qui avait coûté la bagatelle d'un shilling (1 fr. 25 c.), fut vendu, quoique brisé, pour la somme de 3 livres 5 shillings (81 fr.). Jugez du reste.

On vient de transporter au Musée de Versailles les deux grands tableaux de MM. Yvon et Pils, le premier représentant la bataille de Solferino, le second la bataille de l'Alma.

M. Peyrat, qui n'était rédacteur en chef de *la Presse* que de fait, occupe aujourd'hui cette position titulaire. M. Solar ayant donné sa démission, les actionnaires ont nommé M. Peyrat. Le Ministre de l'Intérieur a ratifié cette nomination.

Voici le résultat des nominations du concours pour le grand Opéra, à Paris, avec les noms des professeurs qui ont bravement conduit leurs élèves à la victoire, car de semblables journées ne sont rien moins que de véritables batailles:

Hommes. 1er prix, à l'unanimité: Morère, élève de M. Révial pour le chant, et, pour l'opéra, de M. Duvernoy. — 2e prix, à l'unanimité: Capoul, élève de M. Révial et de M. Duvernoy. — 1er accessit, à l'unanimité:

Lédérae, élève de M. Grosset et de M. Duvernoy. — 2es accessits: Mendioroz, élève de M. Fontana et de M. Levasseur, et Péron, élève de M. Laget et de M. Levasseur. — 3e accessit: Feitlinger, élève de M. Levasseur.

Femmes. — 1ers prix: M^{lle} Marie Cico, élève de M. Révial et de M. Duvernoy, et M^{lle} Enequist, élève M. Masset et de M. Levasseur. — 2es prix, à l'unanimité: M^{lle} Rossez, élève de M. Laget et de M. Duvernoy, et M^{lle} Simon, élève de M. Bataille et de M. Levasseur. — 1ers accessits à l'unanimité: M^{lle} Dupin, élève de M. Révial et de M. Duvernoy, et M^{lle} Reboux, élève de M. Grosset et de M. Duvernoy. — 2es accessits, à l'unanimité: M^{lle} Wailliang, élève de M. Duvernoy, et M^{lle} Garraud, élève de M. Masset et de M. Levasseur. — 3es accessits: M^{lle} Saint-Aguet, élève de M. Levasseur et M^{lle} Gremer, élève de M. Paulin et de M. Levasseur.

Le jury se composait cette fois de M. Auber, directeur-président, assisté de M. Édouard Monnais, commissaire impérial près le Conservatoire, et de MM. Camille Doucet, chef de la division des théâtres au ministère d'État; Halévy, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts; Ambroise Thomas, de l'Institut; Leborne, archiviste de l'Opéra et professeur de composition; de Saint-Georges, auteur dramatique, Plantade, et notre célèbre ténor Roger.

PENSÉES D'UN SOLITAIRE

A l'usage de ceux qui vivent dans le Monde.

La promesse est une des formes polies du refus.

C'est surtout envers ceux qu'on n'aime point qu'il faut savoir être juste.

Pour tout obtenir, il faut savoir ne rien demander, et par conséquent être assez fort pour attendre. Rester digne est souvent la plus grande habileté. La Médiocrité s'impatiente et la bassesse sollicite.

De l'espérance, ce désir doublé de craintes, naît le désenchantement qui est le père de la sagesse.

Dieu a mis en nous une séditeuse et suspecte personne, que nous sommes convenus d'appeler âme, esprit ou raison.

Il nous la donne à gouverner, et c'est elle pourtant qui nous mène, le plus souvent sans daigner nous dire où elle nous conduit.

L'interrogeons-nous? Elle nous répond par une question.

(Sera continué)

EMILE BOUCHERY.

AVIS.

Le Gérant du Vice-Consulat de France à Monaco, a l'honneur de prévenir Messieurs les Français résidant à Monaco, qu'un *Te Deum* sera chanté le Jeudi, 15 Août, dans la Cathé-

drale de Cette Ville, après la Grand'Messe, à l'occasion de la fête de SA MAJESTÉ l'Empereur Napoléon III.

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

AV. S.

Il a été perdu, samedi dernier, en montant de Monaco à la Turbie une PIPE en écume de mer avec son étui.

La rapporter au bureau du Journal contre une récompense de 5 fr.

HOTEL DES ÉTRANGERS

Tenu par GAZIELLO,

à proximité du Débarcadère du Bateau à vapeur.

Cet hôtel, situé vis-à-vis du grand Pavillon des Bains, dont il dirige le buffet, se recommande particulièrement aux personnes qui fréquentent cet Etablissement de santé.

Vins et Comestibles de premier choix. — Service toujours empressé et satisfaisant. — Chambres confortables.

Un GLACIER de premier ordre fournit à l'Etablissement, deux fois par semaine seulement, le JEUDI et le DIMANCHE, des

GLACES

D'UN CHOIX SUPÉRIEUR.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivée du 2 Juillet au 7 Août 1861.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.
 SAINT-TROPEZ, b. *Caroline*, c. L. Barale, id.
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en l'est.
 FINALE, b. *Conception* c. Succone, fruits.
 NICE, b. *Conception* c. Isouard, plâtre.
 LIVOURNE, brick *Twesda*, c. Bonne, en l'est.
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci en l'est.
 GOLF'EZA, b. *Conception*, c. Barale, chaux,
 MARSEILLE, b. *Napoléon III*, c. Orongo m. d.
 GOLF'EZA, b. *Conception*, c. Barale, chaux.

Départ du 2 Juillet au 7 Août 1861.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en l'est.
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, id.
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en l'est.
 NICE, b. *Conception*, c. Succone, fruits.
 id. id. Isouard, en l'est.
 PETERSBOURG, b. *Twesda*, c. Bonne, caisses citrons.
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.
 GOLF'EZA, b. *Conception*, c. Barale id.
 MARSEILLE, b. *Napoléon III*, c. Orongo, m. d.
 VILLEFRANCHE, b. *Conception*, en l'est.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 4 AU 9 AOÛT.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
4 Août	22 0	26 0	23 7	beau	nul	8 Août	22 9	29 1	23 8	beau	nul
5 id.	22 0	26 0	23 7	id.	id.	9 id.	21 2	28 6	23 8	id.	id.
6 id.	22 0	27 2	23 7	id.	id.						
7 id.	22 0	23 4	22 6	id.	id.						

MOIS DE JUILLET 24 jours beaux; 2 nuageux; 5de pluie.

SAISON D'ÉTÉ
1861.

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1861.

VASTE ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER

NOUVELLEMENT CRÉÉ SUR UNE PLAGE DE SABLE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtel confortable, Villas, maisons et appartements meublés, Restaurants, café, (prix modérés.)

FÊTE PATRONALE DE ST-ROMAN

**VENDREDI, SAMEDI & DIMANCHE, 9, 10 ET 11 COURANT,
DANSES CHAMPÊTRES A ST-ROMAN.**

DIMANCHE

POUR L'INAUGURATION

DU NOUVEL ÉTABLISSEMENT DES BAINS CONCERT

DANS LA GRANDE SALLE DU CERCLE, A 4 HEURE.

PROGRAMME

1^{re} PARTIE.

- | | |
|---|--------|
| 1 ^o Ouverture de <i>si j'étais Roi</i> | ADAM |
| 2 ^o Mazurka, variée pour clarinette exécutée par M. Festa. | LANNER |
| 3 ^o Grand air de la <i>Traviata</i> , par Mme Festa. | VERDI |
| 4 ^o Duo par M. X. et Mme. Z. | |

2^{me} PARTIE

- | | |
|---|----------|
| 1 ^o Réverie pour violoncelle exécutée par l'auteur | BORGHINI |
| 2 ^o Romance par M. X. | |
| 3 ^o <i>Dors mon Enfant</i> Berceuse pour voix et flûte par Mme Festa et l'auteur | E. LUCAS |

BAL CHAMPÊTRE SUR LA PLAGE DU PALAIS

DANSE AUX TORCHES

ILLUMINATION GÉNÉRALE DES BAINS DE LA BAIE ET DU CERCLE.

FEU D'ARTIFICE SUR LE PORT.

BAL PARÉ DANS LA SALLE DU CERCLE.

LA PALMARIA FERA DEUX FOIS LE TRAJET DE NICE A MONACO DANS LA JOURNÉE.